

FUTURA

La main qui n'en faisait qu'à sa tête

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Parfois, notre cerveau nous joue des tours si déroutants qu'on en vient à douter de notre propre corps.

Bonjour à toutes et à tous, je suis Melissa Lepoureau et cette semaine dans Futura Santé, on va parler de la main qui n'en fait qu'à sa tête, un trouble neurologique rarissime où un membre semble devenir... autonome.

[Le thème de Futura News décliné sur un style lofi.]

Imaginez un instant : vous êtes tranquillement en train de vous brosser les dents, et soudain, votre main gauche décide qu'elle n'a plus envie de coopérer. Elle attrape la brosse à dents, la repose, tire le manche, ou pire... elle vous gifle. Non, ce n'est pas une mauvaise blague, ni une scène coupée de *La Famille Addams*. C'est un trouble neurologique bien réel, aussi fascinant que inquiétant : le syndrome de la main étrangère.

C'est ce qui est arrivé à un informaticien de 55 ans, récemment décrit dans la revue scientifique *American Journal of Case Reports*.

L'homme, droitier, consulte un service de neurologie après huit jours d'un comportement pour le moins étrange : sa main gauche agit comme si elle avait sa propre volonté. Elle contredit sa main droite, la gêne, s'interpose dans les gestes du quotidien.

Quand il ouvre une porte de la main droite, la gauche la referme.

Quand il se lave, elle lâche le savon.

Quand il croise les bras, elle s'échappe.

Bref, c'est un véritable duel entre ses deux moitiés.

Avant ces mouvements incontrôlés, il avait ressenti un engourdissement dans le bras gauche, un signe précurseur, mais difficile à interpréter à ce moment-là.

Après plusieurs examens, le verdict tombe : syndrome de la main étrangère, ou "Alien Hand Syndrome" en anglais.

Ce trouble rare, décrit pour la première fois en 1908 par le neuropsychiatre allemand Kurt Goldstein, se manifeste par des mouvements involontaires, mais *coordonnés*. Autrement dit, la main ne tremble pas : elle agit, elle saisit, elle bouge avec intention... mais sans le consentement du patient.

Alors, que se passe-t-il dans le cerveau ?

En réalité, le phénomène résulte d'une déconnexion entre différentes zones cérébrales. Le plus souvent, c'est le corps calleux, cette autoroute de fibres nerveuses qui relie nos deux hémisphères, qui est en cause.

Lorsque cette structure est endommagée, les deux hémisphères communiquent mal. Résultat : la main “gauche”, contrôlée par l’hémisphère droit, agit de manière autonome, comme si elle n’était plus sous le contrôle du “moi conscient”.

Mais le corps calleux n’est pas le seul suspect.

Le cortex cingulaire antérieur, impliqué dans la prise de décision et la motivation des gestes, ou encore le lobe pariétal, qui gère la perception de notre corps dans l’espace, jouent aussi un rôle majeur.

Des lésions dans ces zones peuvent survenir après un accident vasculaire cérébral, un traumatisme crânien, une tumeur, ou même certaines chirurgies cérébrales, comme celles pratiquées pour traiter l’épilepsie sévère.

Et le plus déroutant, c’est que les patients ont pleinement conscience de ce qui se passe. Ils voient leur main agir, parfois contre leur volonté, mais ils sont incapables de l’arrêter. Certains racontent même qu’ils en viennent à parler à leur main, pour tenter de la calmer.

Une patiente décrite dans une étude des années 1980 racontait : « *Ma main gauche ne m’obéit pas, elle fait ce qu’elle veut, je dois lui dire d’arrêter.* »

On est donc face à une sorte de dissociation entre l’intention et l’action, entre le cerveau conscient et les circuits moteurs plus profonds.

Les médecins insistent : lorsqu’un tel symptôme apparaît soudainement, il faut agir vite. Une imagerie cérébrale, comme une IRM, doit être réalisée sans attendre, car ce type de trouble peut révéler un AVC récent ou une lésion cérébrale encore évolutive.

Il n’existe pas, à ce jour, de traitement miracle.

Mais certaines approches aident à mieux vivre avec ce syndrome : rééducation motrice, thérapies cognitives, voire des techniques de distraction sensorielle, comme tenir un objet dans la main “rebelle” pour limiter ses mouvements.

Le cerveau a une incroyable capacité d’adaptation, ce qu’on appelle la neuroplasticité, et dans certains cas, les symptômes s’atténuent avec le temps.

Ce trouble rare nous rappelle à quel point notre cerveau est un univers complexe et mystérieux.

On pense que chaque mouvement est volontaire, chaque geste maîtrisé... jusqu’au jour où une partie de nous décide de prendre le contrôle.

Alors, la prochaine fois que vous verrez *La Chose* dans *La Famille Addams*, souvenez-vous : derrière cette main baladeuse de fiction, il existe un véritable mystère neurologique... où la frontière entre le “je veux” et le “je fais” devient soudain floue.

C’est tout pour cet épisode de Futura SANTÉ. Si ce podcast vous plaît, pensez à lui laisser une note et un commentaire, et n’hésitez pas à le partager autour de vous. Cette semaine, je vous recommande notre dernier épisode de Vitamine Tech, dans lequel Adèle Ndjaki vous parle de Néo, le premier robot domestique ! Sur ce, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, prenez soin de vous et je vous dis à la prochaine, dans Futura SANTÉ.